

Feuille de Manioc n°10

Adieu à Daniel

Daniel, c'est comme ça, pour nous, le monde ne sera plus jamais le même.

Pour ne parler que de notre petit monde africain des missions de chirurgie, je dirai qu'il y manque ton rire, tes gueulantes occasionnelles, tes invitations à prendre un « anti-moustiques » (cigare...) après le repas du soir sur l'étroite terrasse devant nos chambres du Centre d'accueil, tes excuses à propos de ton manque de notes écrites (« t'inquiète, mon ordinateur est là » disais-tu en montrant ta tête !). Il y manque tes compliments ou taquineries avec ceux avec qui nous travaillons. Il y manque ton enthousiasme rarement en défaut, ton plaisir d'être invité à une réception un peu arrosée, ta joie de « servir » en salle d'opération, tes propositions d'aller en ville prendre un verre ensemble, ou de proposer une bouteille pour la table commune, ton sérieux lors des messes africaines (et ton étonnement que je les trouve trop longues...), tes coups de fil quotidiens à Gigi, suivis de quelques mots de nouvelles et de son bonjour à l'équipe ! Il y manque le développement de tes projets avec nos partenaires à Bangui: l'extension de la culture de la spiruline, le démarrage de celle de l'artémisia, l'organisation des examens de laboratoire pour les enfants à opérer, ton intérêt pour la gestion du CRHAM, etc.

Comment allons-nous faire ? Sans nous concerter, Michel et moi, nous avons compris qu'il nous paraît impossible de te remplacer. Ta place reste, en creux mais réelle, dans notre vie africaine. Il nous manque bien sûr le disque dur de ta pensée, mais on peut en reconstituer des fragments en parlant entre nous, c'est-à-dire les membres des équipes qui se succèdent, ou avec nos amis là-bas, ou avec les membres de l'ACMC ici ! Et on se connaît assez « depuis... » (comme on dit en Centrafrique pour signifier depuis très longtemps), pour que chacun de nous sache si tu serais d'accord ou non avec nos façons de faire le boulot à ta place.

Daniel, on va peut-être arriver à poursuivre notre vie commune africaine, à temps partiel...

Michelle ONIMUS, 3 Avril 2013